



HISTORIQUE
19ème Chasseurs
1914 - 1918

Présentation et numérisation à partir de documents
en accès libre réalisées par Claude Alcardi
Copyright-France 2010





I. COUVERTURE ET BATAILLE DE LA MARNE

Le 31 Juillet 1914, le 19^{ème} Régiment de Chasseurs à Cheval recevait l'ordre, dans sa garnison de La FÈRE, de se tenir prêt à embarquer : il faisait partie des Troupes de couverture.

Le lendemain, 1^{er} Août, il partait en quatre trains et débarquait à DAN-sur-MEUSE et STENAY ; un deuxième échelon de quatre Officiers et de 58 Sous-officiers et Cavaliers rejoindra, le 4 Août, à JAMETZ.

État-major.

Colonel Commandant :	De GUITAUT.
Lieutenant-colonel :	De GIMEL.
Commandant :	De MOIDREY.
Commandant :	De MASFRAND.
Capitaine :	De LAMARZELLE.
Vétérinaire-major :	SIMON.
Médecin-major :	CLARION.
Lieutenant payeur :	ANDRÉOU.
Lieutenant mitrailleur :	LEMONNIER.
Lieutenant d'approvisionnement :	MERCIER.

1^{er} Escadron.

Capitaine De GAYFFIER.
Lieutenant De SANSAL.
Lieutenant URBAN.
Lieutenant FOUGÈRE.
Lieutenant FOLLENFANT.

2^{ème} Escadron.

Capitaine PELTIER.
Lieutenant DENIZOT.
Lieutenant MADIOT.
Lieutenant De FROMENTEL.
Sous-lieutenant PETITON.

3^{ème} Escadron.

Capitaine JUILLE.
Lieutenant NAVARRE.
Lieutenant NOIROT.
Sous-lieutenant LAGACHE.
Lieutenant GRELLET.


4^{ème} Escadron.

Capitaine MOUZE.
Lieutenant HAUCHECORNE.
Lieutenant De LAVALUX.
Lieutenant De GALEMBERT.
Sous-lieutenant FRANC.

L'effectif des deux échelons était de 30 Officiers, 681 Sous-officiers et Cavaliers, 718 chevaux. Les 5^{ème} et 6^{ème} Escadrons achèvent leur mobilisation et arriveront sur le front le 15 Août.

Aussitôt débarqué, le Régiment commence sa tâche de couverture, surveillance de la Frontière Belge entre VELOSNE et THELLANCOURT. Le 6, le Colonel De GUITAUT prend le commandement du Groupe de couverture de SPINCOURT : 18^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied et 19^{ème} Régiment de Chasseurs à Cheval. Les Escadrons ont chacun leur secteur et chaque jour de nombreuses reconnaissances vont chercher des renseignements utiles au commandement. Des escarmouches sont nombreuses, mais l'élan et la hardiesse des Officiers, Sous-officiers et Chasseurs dans les reconnaissances et patrouilles suppléent au nombre et permettent de tenir tête à une très nombreuse Cavalerie ennemie.

Celle-ci n'a d'ailleurs aucun mordant et, dans toutes les rencontres, elle fuit honteusement devant nos Cavaliers.



Le 7 Août, le Sous-lieutenant LAGACHE, entouré dans une reconnaissance sur MERCY-le-HAUT, se fait jour en tuant un Officier allemand et en fendant la tête du Sous-officier d'un coup de sabre ; il peut rallier et ramener tous ses hommes ; le Sous-lieutenant LAGACHE est blessé à la poitrine d'un coup de lance, son Brigadier FRUCHART en reçoit deux et le Chasseur HERMANT a le bras traversé. Le Sous-lieutenant LAGACHE, proposé pour la Légion d'Honneur, sera décoré le 18 Août à MONTMÉDY. Ces blessés sont les premiers qui au 19^{ème} Chasseurs ont eu l'honneur de verser leur sang pour la Patrie.

Le 8 Août, le Lieutenant FOLLENFANT, du 1^{er} Escadron, accompagné par le Peloton GRELLET, du 3^{ème}, va reconnaître SAINT-SUPPLET et MERCY-le-BAS. Le Lieutenant GRELLET, à la sortie de SAINT-SUPPLET, charge un Peloton ennemi qui lui barre la route, tue l'Officier allemand, bouscule le Peloton, mais il tombe percé de balles et est achevé lâchement à coups de lance ; les Chasseurs LUCAS, blessé, et DELORME, disparu (tué). Le Lieutenant FOLLENFANT peut rallier le Peloton GRELLET et le ramener dans nos lignes.

Le 9, le Lieutenant HAUCHECORNE et deux Chasseurs sont blessés au cours de reconnaissances.

Le Lieutenant HAUCHECORNE sera décoré le 27 Novembre, avec la mention suivante :

« A eu le bras traversé par une balle provenant d'un coup de feu tiré à bout portant par une sentinelle allemande, alors qu'il était resté jusqu'à la nuit en contact avec l'ennemi pour observer ses mouvements. »

Chaque jour des reconnaissances sont faites sur ETHE, SEIGNEUX, VIRTON ; le 10, le pont de CHARENCY est défendu par un Peloton du Régiment, qui tue un Officier de Dragons allemand qui venait reconnaître les défenses de ce pont ; le 13, le Chasseur PICARD entre seul dans le village de COLMEY et peut voir à quelques pas les Fantassins allemands qui se retirent.

Le Régiment quitte le 18 la région à IRÉ-le-SEC, d'où il a envoyé son service de reconnaissance depuis le 9, pour MONTMÉDY où il continue le même service ; le 20 Août, à l'entrée Sud de VIRTON, les Pelotons FOLLENFANT et URBAN se heurtent à des Uhlans ; ils mettent les Cavaliers en fuite, les forcent à se réfugier dans le bois vers le Nord et tuent deux Cavaliers ennemis.

Le 21, le Régiment se porte au Nord de MONTMÉDY, il reconnaît SOMME-THONNE, VIRTON, à HOUDRIGNY, une reconnaissance est reçue par des coups de fusil ; enfin, à 19 heures, il arrive à BELLEFONTAINE ; la pointe en chasse un parti ennemi d'une vingtaine de Cavaliers et fait trois prisonniers ; il passe la nuit dans le village attendant la 87^{ème} Brigade (CORDONNIER), celle-ci arrive seulement le 22, à 8 heures, et ses mouvements en avant du village attirent sur elle un violent feu de mousqueterie qui oblige le Régiment à manœuvrer. Jusqu'au 26, le même service de reconnaissance continue, puis le Régiment doit couvrir le flanc droit du 2^{ème} C. A. découvert par la retraite du 4^{ème}, et passer La MEUSE à son tour à STENAY dont il fait sauter le pont. Il se retire ensuite sur VITTEERS-devant-DUN.

Le 19^{ème} Chasseurs reste les 27, 28, 29 et 30 dans la région de BUZANCY où il prend part aux combats qui se livrent dans les environs, puis il suit son C. A. dans sa retraite par AUTRY, La NEUVILLE-au-PONT, EPENSE, BUSSY-le-REPOS, HEILTZ-le-MAURUPT. Pendant cette période, il sert d'arrière-garde, de flanc-garde, de soutien d'Artillerie et subit les plus grandes fatigues avec un dévouement inlassable ; le 1^{er} Septembre, c'est le Sous-lieutenant FRANC qui, d'un poste d'observation, peut tuer deux Uhlans ; le 3, à la sortie Nord-ouest de VILLE-sur-TOURBE, la pointe, commandée par le Maréchal des Logis JEANNEQUIN, charge et met hors de combat une patrouille de six Dragons allemands, elle fait un prisonnier et rejoint, en passant La TOURBE à la nage, emmenant son prisonnier ; elle rentre au complet. Pendant cet incident, l'Escadron d'avant-garde détruisait une patrouille ennemie près de VIRGINY et une nouvelle avant-garde



(Lieutenant NAVARRE) anéantissait un Peloton ennemi près de la Côte 177. Le Sous-lieutenant De REILHAC était légèrement blessé d'un coup de lance ainsi que deux Cavaliers.

Tous les jours, les reconnaissances et patrouilles font des prisonniers, notamment le 6 Septembre les reconnaissances des Lieutenants LAGACHE et FOUGÈRE.

Le 8, une reconnaissance du Lieutenant De LAVALX, grosse de conséquence, sur RHEINS-la-BRÛLÉE, permet de fixer exactement les positions ennemies.

Le Lieutenant NAVARRE, le Sous-lieutenant De REILHAC et le Maréchal des Logis JEANNEQUIN sont cités à l'Ordre de l'Armée ; le Lieutenant LAGACHE est grièvement blessé au cours d'une liaison aux côtés du Général LEJAILLE.

Le 11 Septembre, la retraite est achevée et l'Armée Française reprend l'Offensive. Le 19ème repasse par HEILTZ-le-MAURUPT, fractionné en deux parties inégales précédant les 3ème et 4ème D. I. : 3ème D. I., le Colonel, un Escadron et la S. M., 4ème D. I., Commandant De MOIDREY, le 1er demi-Régiment.

La poursuite continue les jours suivants ; les mitrailleuses et de l'Artillerie mises à la disposition du Colonel peuvent faire des tirs efficaces sur des colonnes de Troupes ennemies et convois en retraite dans la région Sud de SAINTE-MENEHOULD. Le 14, la résistance ennemie s'accroît, une action près de VIENNE-la-VILLE coûte au Régiment 5 blessés, dont 1 Officier. Les mitrailleuses sont prises à partie par l'Artillerie adverse pendant un tir ; elles parviennent cependant à se retirer en ayant seulement un Brigadier et un Cheval tués. Le 15 et le 16, la lutte se stabilise, le Régiment prend son cantonnement à CHAUDEFONTAINE ; il fait les liaisons avec les Corps voisins et fournit un Escadron qui, les 20, 21 et 22, éclaire dans la direction MELZICOURT — ferme de la CHAPELLE ; de plus, le 24 et jusqu'au 4 Octobre, un Escadron sera détaché à La CHALADE pour faire la liaison avec le 5ème C. A., au FOUR de PARIS et aux ISLETTES.

Depuis le 15 Octobre, le Lieutenant-colonel De GIMEL a remplacé le Colonel De GUITAUT qui a pris le commandement de la 6ème Brigade d'Infanterie.

Le 5 Octobre, les 5ème et 6ème Escadrons rejoignent le Régiment à CHAUDEFONTAINE et un Peloton seul est fourni chaque jour à chaque Division.

Cette période de Guerre de Mouvement, qui a permis au Régiment de faire le véritable métier de son Arme, est terminée ; elle lui a des pertes, mais lui a rapporté de la gloire ; elle lui a donné l'occasion de prouver son entraînement, sa vaillance et la hardiesse de ses Cadres et Chasseurs : 1 Officier a été tué, 3 blessés, 6 Sous-officiers et Chasseurs tués et 19 blessés. Deux Croix de la Légion d'Honneur et une proposition pour Médaille Militaire sont venues récompenser une partie de ces héros en attendant mieux.

Du 5 au 22 Octobre, le Régiment reste groupé à CHAUDEFONTAINE, fournissant seulement les deux Pelotons demandés quotidiennement par les Divisions.

Le 22, les quatre premiers Escadrons s'embarquent à SAINTE-MENEHOULD, laissant au 2ème C. A. les 5ème et 6ème Escadrons et sont transportés par quatre trains à BERGUETTE (Nord) ; ils vont cantonner à HAVERS-KERQUE et sont rattachés à la 3ème D. C.

II. L'YSER

Le 26 Octobre, le Régiment passe du 1er C. C. au 2ème et est acheminé sur PROVEN, puis par VLAMERTINGUE sur BOESINGHE (7ème D. C.). Le 27, en arrivant à BOESINGHE il est accueilli par un tir de grosse Artillerie ennemie : 1 Officier supérieur blessé est évacué (Commandant De MOIDREY), 1 Cycliste tué, 5 blessés dont 1 Adjudant, 4 chevaux tués et 12 blessés. Jusqu'au 13 Novembre il reste en soutien, ne souffrant que des nombreux bombardements. Le 13, un détachement commandé par le Capitaine PELTIER monte au P. C. de la 7ème D. C., puis aux Tranchées où le Colonel Commandant le 125ème R. I., n'en ayant pas l'emploi, le renvoie au cantonnement. Le 17 Novembre, il recule sur SOEX et de là sur WORMOUDT, où il reste jusqu'au 2 Décembre. Il reçoit une lettre de félicitations du Général De MITRY, Commandant le 2ème C. C. pour sa belle tenue pendant cette période.

Le 3, il embarque à ESQUELBECQ.



III. CHAMPAGNE — VERDUN

Le Régiment débarque à CHALONS le 4 Décembre 1914 et est placé en réserve de la IV^{ème} Armée dans la vallée de La MOIVRE.

Le 5 Janvier 1915, le Régiment est mis à la disposition du 12^{ème} C. A. (24^{ème} D. I.), il va à BILLY-le-GRAND d'où un détachement de deux Escadrons commandé par deux Capitaines va prendre le service aux Tranchées, ce service durera jusqu'au 13 Janvier.

Le Régiment se rend alors à POSSESSE et rentre au 2^{ème} C. A., il y retrouve les 5^{ème} et 6^{ème} Escadrons et y reste jusqu'au 28 Février. Il reçoit des renforts et est remis à l'instruction.

Les Cadres de l'Infanterie qui ont gravement souffert pendant les premiers mois de la campagne ont besoin d'être reconstitués et les premiers envois des Sous-officiers et Officiers dans l'infanterie ont commencé ; le 24, quatre Sous-officiers du Régiment passent au 72^{ème} R. I., ils sont promus Sous-lieutenants à T. T. : ce sont les Maréchaux des Logis JARDON, LANCELLE, BELLANGER et LABBE ; tous, sauf BELLANGER, seront tués pendant la campagne.

Le 28 Février, le 19^{ème} se rend à SOMME- YÈVRE ; repos jusqu'au 13 Mars ; le 13, il fournit un détachement de 400 hommes au secteur du bois d'HAUZY, ce détachement est réduit à 200 hommes le 19, puis relevé le 23.

A cette date, les Officiers et Sous-officiers suivants du Régiment passent dans l'Infanterie : Commandant TOUCHARD, Capitaine De SANSAL, Lieutenant URBAN (Capitaine à T. T.), Chef THIBAUT, Maréchaux des Logis HECQUET, DIAMAN, BERGER, GALLET, ROHAUT et BOUCHER (Sous-lieutenants à T. T.).

Le 30 Mars 1915, il quitte RAPSECOURT où il cantonnait et se rend par étapes dans la région, de VERDUN. Il arrive au Quartier BEVAUX le 16 Avril. Les six Escadrons y sont groupés; de là il fournit des détachements pour le ravitaillement de l'Infanterie et, jusqu'au 24 Mai, 200 Cavaliers pour le service aux Tranchées, secteur des ÉPARGES.

Le 5 Mai, le Lieutenant-colonel De GIMEL est promu Colonel et maintenu au commandement du Corps.

Le 5 Juin, remise par le Colonel des premières Croix de Guerre, quinze Croix avec palme sont distribuées : Capitaine De VAUFRELAND, Sous-lieutenants JEANNEQUIN, De REILHAC, Aspirant FAURE, Maréchaux des Logis DUMONT, MOULON, SANSON, DUMOULIN, Chasseurs DELAMARBE, PELOT, GHAUVENCY, TESTU, DESTAILLEUR, LEQUIEN, BOURGEOIS. Le 17, remise d'une Médaille Militaire, Adjudant NAHAN et de deux Croix avec palme : Lieutenant LAGACHE et Brigadier FRUCHART.

Le 20 Juin, un Escadron est porté à la Tranchée de CALONNE, à la disposition du Général Commandant le 2^{ème} C. A. Ce service dure jusqu'au 26 ; le même jour cessent les différents services fournis par le Régiment, qui envoie aux Tranchées des TROIS-JURÉS trois Escadrons.

Le service aux Tranchées du 14 au 19 Juillet fut particulièrement dur. Le détachement dut repousser quatre attaques successives de l'Infanterie allemande. La première attaque fut très violente, les Fantassins firent irruption dans la Tranchée, mais en furent vigoureusement rejetés par les défenseurs : à signaler spécialement le Lieutenant DELGOVE qui abattit à coups de revolver un Sous-officier allemand, le Sous-lieutenant CABY qui, saisissant un mousqueton, met hors de combat plusieurs assaillants, le Maréchal des Logis DUMOULIN qui, avec six Chasseurs, reprit à coups de grenades un élément de Tranchée momentanément tombé au pouvoir de l'ennemi.

Les pertes du détachement pendant cette relève sont fortes : le Chef de détachement (Capitaine De SAINT-HILAIRE) est grièvement blessé à la tête, le Maréchal des Logis DIARD, les Chasseurs NICOL et MUSSET tués ; 16 Brigadiers et Chasseurs blessés sont évacués.



Le 12 Juillet, remise de vingt-cinq Croix de Guerre, étoile de bronze. Le 26, deux Maréchaux des Logis passent au 18ème B. C. P. : DENIS et RICHE.

Le 8 Août, le 19ème Chasseurs cesse momentanément son service aux Tranchées qu'il a tenues sans interruption du 29 Avril au 8 Août ; ses pertes ont été pendant cette période de : 11 tués (Maréchal des Logis DIARD, Chasseurs NICOLLE, MUSSET, LANOY, ARCILLON, MABUT, Brigadier CANONNE, Chasseurs DUPEY, GOUDAILLER, LEROY et VERMARE) ; 66 blessés évacués, 8 disparus.

Le 9 Août, le Colonel peut remettre au Régiment 5 Croix de Guerre avec palme : Lieutenant-colonel Des MICHELS, Chasseurs HERMANT, WOLF, Lieutenant NOIROT, Maréchal des Logis LASSON, 5 Croix Ordre de la Brigade et 24 Ordre du Régiment.

Le 11 Août, le Régiment quitte BEVAUX pour DIEUE (4ème et 1er) et MONTHAIRONS (5ème et 6ème) d'où il fournit un détachement de 150 travailleurs pour les organisations de La GAUFIERE. Le 27 Août, le Peloton Cycliste est dissous et versé dans les Escadrons et l'Infanterie. Le 31, remise de la Médaille Militaire au Sous-lieutenant à T. T. GOUROT qui reçoit en même temps une Croix de Guerre avec palme ; 12 citations à l'Ordre du C. A. ; le 6 Septembre, 38 Croix de Guerre à l'Ordre du Régiment. Le 27 Septembre, il va cantonner à AMBLY, et de là gagne TILLOY où il reste en réserve d'armée jusqu'au 22 Octobre. Il retourne alors à DIEUE et reprend son travail à La GAUFIERE et du 1er au 14 Novembre il envoie aux Tranchées 200 Chasseurs et 5 Officiers. Il reste ainsi à DIEUE puis MONTHAIRONS jusqu'au 23 février 1916, assurant divers services : circulation, travailleurs, ravitaillement des Tranchées, il est souvent alerté et toujours sur le qui-vive.

Le 28 Février, tout le Régiment est réuni à DAGONVILLE d'où il gagne LARZICOURT, et y reste à l'instruction jusqu'au 16 Avril, les 4 Escadrons groupés. Le 16 Avril, les 3ème et 4ème remontent à VERDUN avec la 4ème D. I. ; le 1er Mai, les 1er et 2ème remplacent les 3ème et 4ème et la 4ème D. I. ; le Colonel, son État-major et 2 Escadrons du 1er Hussards se dirigent en trois étapes sur COUROUVRES, où ils retrouvent les 1er et 2ème Escadrons. Les travailleurs sur la rive gauche de La MEUSE sont fournis. L'État-major passe à THILLOMBOIS, et le 26 Mai le service aux Tranchées reprend au bois de FAYS. Le 16 Juin la 2ème S. M. est constituée.

Le 21, le détachement aux tranchées revient au Régiment et n'est pas remplacé, et le 23 l'État-major, les S. M. et les 1er et 2ème escadrons s'embarquent à NANÇOIS — TRONVILLE.

IV. SOMME

Ils débarquent le 24 à, AMIENS — SAINT-ROCH, et le 1er Juillet le 2ème demi-Régiment, commandé par le Commandant De MASFRAND, rejoint le Régiment, ils cantonnent à La CHAPELLE-sous-POIX et SAULCHOY-sous-POIX (2ème demi).

Pendant leur détachement, les 3ème et 4ème Escadrons ont fait un service de liaison entre VERDUN et le front et un service de police de route à VERDUN et environs, tenant et surveillant les routes et carrefours continuellement bombardés et logeant au quartier BEVAUX, également bombardé.

Le Régiment regroupé se porte à BAYONNILLERS et VILLERS-BRETONNEUX. Le Colonel, puis les Capitaines Commandants reconnaissent le terrain d'action probable du Régiment. Quatre Pelotons sont détachés : deux à chaque D. I. du C. A. ; un de ces Pelotons, celui du Sous-lieutenant LEGAULT, détaché à la 4ème D. I., subit un bombardement dans le ravin de FONTAINE-lès-CAPPY, il a 1 tué, le Chasseur TRIPET, 1 blessé grave, 6 chevaux tués et 14 blessés. Le 10 Août, le Régiment revient à HANGARD d'où il détache des Pelotons aux D. I., aux différentes zones de cantonnement et au service de la prévôté. Le 4 Septembre, alerté le Régiment se rend, pour 16 heures dans un ravin au Sud de FROISSY, il revient le 5 cantonner à WIENCOURT-l'ÉQUIPÉE, où il subit des bombardements les 6 et 7 Septembre, puis revient à HANGARD, y fournit des travailleurs à la 4ème D. I. (1 blessé), travail très dur sous un bombardement continu qui vaut au détachement des félicitations du commandement.



Le 25, le Régiment se transporte à La FALAISE, fournit, le 30, 150 Chasseurs à la 121ème D. I. (BUAT), transporte en camions-autos à FONTAINE-lès-CAPPY, ravitaille en munitions l'Artillerie de Tranchée, travail très pénible en raison des tirs de barrages et du terrain détrempe : 8 blessés ; lettres de félicitations du Commandant du Génie de la 121ème D. I. et du Général BUAT. A partir du 15 Octobre un Escadron à Pied est fourni à la 4ème D. I. pour la défense du secteur. Le 16 Novembre, le Colonel remet 16 Croix de Guerre ; Ordre du Régiment. Le 27, l'Escadron à Pied rentre et n'est pas remplacé, cet Escadron a fait un service extrêmement pénible et périlleux, il a mérité une lettre particulièrement élogieuse du Général LINDER, Commandant la 4ème D. I., mais il a subi les pertes suivantes : 3 tués (Brigadier THYANT, Chasseurs LELEU et FORTIN), 9 blessés.

Le 24 Décembre, le Régiment, d'après les nouvelles instructions, est organisé en deux Groupes et les Escadrons à trois Pelotons ; le 26, le 2ème Groupe s'embarque à BOVES avec la 4ème D. I., le 28, le 1er Groupe avec la 3ème D. I. et le 31, l'État-major, avec le Q. G., du C. A.

V. MEUSE

Ils débarquent à TOUL, PAGNY-sur-MEUSE et, jusqu'au 24 Janvier 1917, restent groupés dans la région ; le 21, le 2ème Groupe part avec la 4ème D. I. et, le 26, le 1er avec la 3ème D. I. ; l'État-major et le Colonel vont à TOUL même, au Q. G. du C. A.

État-major. — Le Colonel et son État-major sont avec le Q. G. du C. A. à SAINT-NICOLAS-du-PORT, puis à TOUL jusqu'au 28 Mars, puis ils suivent l'État-major du C. A., s'embarquent avec lui et gagnent la région à ÉPERNAY, où ils font séjour à BOURSAULT, ROMAIN, TRIGNY, PROUILLY, CERCEUIL ; le 17 juin, embarquement pour BLESMES et cantonnements à THIÉBLEMONT ; le 22 Juillet, l'État-major vient cantonner à NORROIS : la reconstitution du Régiment est prescrite, le 25, les États-majors de Groupes disparaissent, les Escadrons sont reconstitués à quatre Pelotons.

État-major.

Colonel Commandant :	De GIMEL.
Lieutenant-colonel :	Des MICHELS.
Commandant :	De MASFRAND.
Capitaine :	PAULUS.
Vétérinaire-major :	SIMON.
Médecin :	BONNAUD.
Médecin :	HINTZY.
Lieutenant payeur :	LEGAULT.
Lieutenant d'approvisionnement :	MERCIER.

1er Escadron.

Capitaine De GAYFFIER.
Lieutenant PETITON.
Lieutenant JEANNEQUIN.
Lieutenant KIBLER.

2ème Escadron.

Capitaine VALLÈS.
Lieutenant De LAVALX.
Lieutenant De LAPORTE.
Sous-lieutenant DUMOULIN,
Aspirant DOLLOIS.

3ème Escadron.

Capitaine JUILLE.
Lieutenant FRANC.
Sous-lieutenant BAILLY.
Lieutenant COUROT.
Aspirant CATTELIN.

4ème Escadron.

Capitaine CAJE.
Lieutenant De FROMENTEL.
Lieutenant LEMOINE.
Sous-lieutenant BOBELOT.
Adjudant chef FACHE.



Les deux S. M. sont rattachées à l'État-major du Régiment.

1er Groupe. — 1er et 2ème Escadrons, Lieutenant-colonel Des MICHELS.

Il est rattaché à la 3ème D. I. ; constitué le 25 Décembre 1916, il embarque le 30 à BOVES, débarque le 1er Janvier 1917 à TOUL, où il reste jusqu'au 24 Janvier (OURCHES), puis par PONT-SAINT-VINCENT il se dirige sur FLAINVAL (12 Février), puis est embarqué fin Mars et prend part aux attaques d'Avril, suit les mouvements de sa Division et retrouve à SAPICOURT, le 24 Avril, le 2ème Groupe ; il assure pendant ce temps différents services : Coureurs, liaisons, observateurs. Fin Mai, il suit la 3ème D. I. dans sa zone de repos et est touché à BULAINVILLE le 23 Juillet par l'ordre de reconstitution du Régiment.

Pendant son existence, le 1er Groupe a eu : 1 Officier blessé (Lieutenant KIBLER) cité à l'Ordre de la 3ème D. I. puis décoré ; Sous-officiers et Cavaliers : 2 tués, 5 blessés.

2ème Groupe. — Ce Groupe, formé des 3ème et 4ème Escadrons, est commandé par le Chef d'Escadrons De MASFRAND, il est rattaché à la 4ème D. I. Le 26 Décembre 1916, il s'embarque à BOVES et est transporté dans la région de TOUL à DOMGERMAIN d'où il va cantonner à PAGNY-sur-MEUSE jusqu'au 25 Janvier, puis se rend par étapes à VATHIMENIL et retourne à TOUL du 9 au 31 Mars. Pendant toute cette période il est à l'instruction et prend part à plusieurs manœuvres de toutes armes de la 4ème D. I., il est alors embarqué pour CHÂLONS-sur-MARNE, d'où il gagne COMBLIZY (1er et 8 Avril) ; il prend alors part aux attaques d'Avril, franchit L' AISNE, fournit des Coureurs et des liaisons les 16 et 17 Avril, puis, repassant L' AISNE, vient bivouaquer jusqu'au 31 à la ferme de la TUILERIE, puis passe à SAPICOURT, camp B et VANDIERES le mois de mai faisant le service de la prévôté (prisonniers) et ravitaillant en munitions l'Artillerie de la D. I. Dans ces services 7 Chasseurs sont blessés.

Il va par étapes dans la région de BLESMES (NORROIS) où il reste jusqu'au 25 Juillet, date de sa rentrée au Régiment.

Le Régiment reconstitué reste à l'instruction dans le BARROIS jusqu'en Août, puis remonte sur VERDUN où il prend part à l'Offensive d'Août 1917, faisant un très dur service de liaisons, de Coureurs et de police de circulation.

Il passe sept mois à AUTRÉCOURT — WALY, assurant les mêmes services : coureurs, observateurs, détachements de travailleurs aux D. I. en ligne et d'un Escadron au service de la circulation ; il subit de nombreux bombardements par canons et Avions : SOUILLY (nuit du 2 au 3 Septembre), Brigadier MINOTTE tué en portant secours aux ensevelis, Maréchal des Logis PRONIER, Médaille Militaire avec palme, grièvement blessé et mort des suites de ses blessures, 3 blessés graves. Côte 309, 8 blessés par un obus ; BOURGEOIS, un des blessés, meurt quelques jours après.

Le 2 Février 1918, le Lieutenant-colonel PÂTISSIER prend à AUTRÉCOURT le commandement du Régiment en remplacement du Colonel De GIMEL, atteint par la limite d'âge. Le même service continue.

Le 25 Février, le 3ème Escadron est affecté à la 4ème D. I., et le 26 Mars le 2ème à la 3ème D. I., le reste du Régiment et l'État-major quittent AUTRÉCOURT le 28 Mars et se rendent par étapes à HAUTEFONTAINE (OISE).

Le 3ème Escadron fournit à la 4ème D. I., secteur de LOUDEMONT et BELLERILLE (VERDUN), des Observateurs et des Coureurs du 18 Mars au 15 Mai ; 1 Sous-officier, 1 Brigadier et 15 Cavaliers seront yprésités. Le 2ème Escadron s'embarque à LIGNY-en-BARROIS le 16 Avril et le 18 débarque dans L'OISE, il se rend par étapes dans La SOMME, près de La FALOISE, fournissant jusqu'au 11 Août des Observateurs, des Coureurs et des patrouilles de liaison à la 3ème D. I. en ligne dans le secteur de La FALOISE.

Le 19 Avril, le Lieutenant-colonel PÂTISSIER a été promu Colonel et a conservé le commandement du Régiment.

Le 1er Septembre, le 2ème Escadron embarque et va à VITRY-le-FRANÇOIS, cantonne à ÉTREPY et le 16 Septembre à SAINT-MARC-sur-AUVE.

Le 2 Août, le 4ème Escadron est embarqué pour SAINT-ETIENNE (LOIRE), où il va faire du service d'ordre.



Le 3ème Escadron, après dix jours de repos à CONTRISSON, est embarqué à REVIGNY et 3ème 28 Mai au soir débarque à COINCY. La 4ème D. I. est engagée aussitôt au Sud de SOISSONS et l'Escadron détache des patrouilles de liaison auprès des Chefs de Corps. Le reste de l'Escadron, à la disposition du Général de Division, est employé à pied pendant vingt-quatre heures près de DAMMARD. L'Escadron est regroupé le 6 Juin à MAY-en-MULTIEN ; jusqu'au 12 Juillet il reste à l'instruction avec la 4ème D. I., et le 16 Juillet la 4ème D. I. est engagée au Sud-ouest de BARMANS ; à signaler la reconnaissance du Maréchal des Logis DUMONT sur la rive Sud de La MARNE, puis il reprend la Guerre de Mouvement et jusqu'à FISMES, 8 Août, forme l'avant-garde de la 4ème D. I.

Le 25 Août, le 1er Escadron remplace le 3ème comme Escadron Divisionnaire de la 4ème D. I. et le 3ème Escadron rentre au Régiment.

VI. CHAMPAGNE (IVème ARMÉE)

L'État-major, les 1er et 3ème Escadrons avec deux Escadrons du 1er Dragons forment le Groupement de Cavalerie du 2ème C. A., sous les ordres du Colonel PÂTISSIER ; le 2ème Escadron, Escadron Divisionnaire de la 3ème D. I., continue son service. Brillante reconnaissance du Lieutenant JEANNEQUIN sur BRIZY. Le 2ème Escadron forme ensuite l'avant-garde de la Division.

VII. SECTEUR DE LA VIIIème ARMÉE LORRAINE

Le 1er Escadron débarque le 17 Octobre à GERBÉVILLER et vient cantonner à LUNÉVILLE avec la 4ème D. I.

Le 2ème Escadron vient avec la 3ème D. I. par étapes de CHAMPAGNE et arrive dans le secteur de SAINT-CLÉMENT le 30 Octobre ; l'État-major et le 3ème Escadron viennent également par étapes et arrivent à LUNÉVILLE le 24 Octobre ; le 3ème Escadron et les Sections de Mitrailleuses reprennent les Tranchées dans le secteur de BÉNAMÉNIL et le 11 Octobre le Régiment se trouve : État-major et 3ème Escadron, LUNÉVILLE ; 1er Escadron, LUNÉVILLE, et 2ème Escadron, FLIN.

Tous sont prêts pour la nouvelle Offensive projetée.

Le 19ème Chasseurs a, sous les commandements successifs des Colonels De GUITAUT, De GIMEL et PÂTISSIER, comme tous les autres Régiments de Cavalerie, fait tout ce qu'on lui a commandé, il a fait de son mieux comme le prouvent ses citations et les nombreuses lettres de félicitations reçues par ses Chefs. Le genre de guerre que nous ont imposé les circonstances a brusquement interrompu le bel élan des premiers jours de la campagne où le 19ème Chasseurs a pu montrer ses qualités, toutes de hardiesse et de mordant.

Bravement et avec un dévouement inlassable il s'est transformé en Soldat d'Infanterie, en coureur, en travailleur, en artilleur, en observateur, prenant part à tous les dangers et à toutes les fatigues de la lutte, et si les hasards de la guerre ne lui ont pas permis de faire de grandes choses, les nombreuses félicitations qu'il a reçues prouvent tout au moins qu'il a dignement et bravement accompli ses nombreuses missions, servant son Infanterie avec le plus grand zèle et un dévouement qui ont permis à celle-ci de prendre notre revanche et de nous amener au glorieux Armistice du 11 Novembre 1918.





VIII. RÉCOMPENSES

LÉGION D'HONNEUR (FAITS DE GUERRE)

OFFICIERS :

Colonel De GIMEL.
Commandant De MOIDREY.
Commandant BERNHEIM.
Capitaine De SAINT-HILAIRE.

CHEVALIERS :

Lieutenant LAGACHE.
Lieutenant HAUCHECORNE.
Capitaine De VAUFRELAND.
Lieutenant KIBLER.
Sous-lieutenant HULOT.

MÉDAILLE MILITAIRE (FAITS DE GUERRE)

Adjudant DAVALLON.
Adjudant GILLE.
Brigadier FRUCHART.
Brigadier DHERVILLE.
Chasseur DELEFOSSE.
Chasseur HERMANT.
Chasseur FOURNIER.

Maréchal des logis PRONIER.
Chasseur DELAVENNE.
Chasseur LADRIÈRE.
Chasseur LASSON.
Chasseur WOLF.
Chasseur ROGER.

IX. CITATIONS

32 à l'Ordre de l'Armée.
30 à l'Ordre du Corps d'Armée.
32 à l'Ordre de la Division.

13 à l'Ordre de la Brigade.
243 à l'Ordre du Régiment.

X. PERTES

Tués 36.
Blessés 134.
Disparus 14.
Prisonnier 1.

Passés dans l'Infanterie :

Officiers : 3.
Sous-officiers : 15. Dont 9 ont été tués pendant la campagne.

